

CFDT-Culture

C'EST LA BASE QUI DÉCIDE !

Vendredi 11 décembre, les organisations syndicales du MCC sont allées à l'assemblée générale des personnels du Centre Pompidou rendre compte de leur réunion de la veille avec le cabinet du ministère et commenter avec eux le relevé de conclusions émis par le cabinet.

Samedi et dimanche, les assemblées générales du Centre ont reconduit la grève. De même ce lundi 14, outre la reconduction de la grève, l'AG a mandaté les OS locales pour exiger un rendez-vous directement avec le cabinet du ministère.

À chaque fois, l'assemblée générale des agents du Centre Pompidou a décidé souverainement de ne pas suspendre le mouvement, mais de le reconduire. Dans d'autres établissements, le moratoire proposé par le cabinet ministériel a donné lieu à des prises de position différentes. Dans certains, le mouvement a été suspendu ; ailleurs l'établissement a été fermé ; en d'autres lieux, c'est la gratuité qui s'est imposée.

Quelles que soient les décisions prises, jour après jour, par chaque assemblée générale dans chaque établissement, il apparaît de plus en plus clairement que **ce mouvement a des racines profondes, est porté par une conviction vivante, et qu'il est parti pour durer**, sous des formes différentes, de la grève la plus dure au soutien plus discret, en fonction des administrations locales, de la visibilité médiatique, des moyens d'action possibles.

Quel que soit le cas de figure, une chose est sûre, pour nous, CFDT-Culture, ce sont les agents, localement, en fonction de leur analyse, des actions qu'ils ont déjà conduites, des relations avec leur administration, qui décident souverainement en leurs assemblées générales. Ce n'est pas aux syndicats nationaux de leur dicter leur conduite. Nous sommes là, avec eux, pour leur rendre compte, et de retour au ministère, pour rendre compte à tous les autres établissements, faire le lien entre les établissements, et faire face quand c'est nécessaire à l'administration du ministère.

Nous proposons aux assemblées générales de s'organiser en comités de lutte. Un comité appelé à gérer la grève, sa suspension éventuelle, les modalités d'action, les relations avec l'administration, avec les autres comités de grève dans les établissements, avec la presse et les médias, sans oublier de gérer les **caisses de grève** pour la solidarité avec ceux de nos camarades qui restent courageusement en première ligne, caisses de grève dont nous, CFDT-Culture, avons pris la responsabilité de la centralisation, avec l'aval de toutes les autres organisations syndicales du ministère.

Aucun syndicat national ne peut se permettre de parler à la place des agents. Un syndicalisme **responsable** – mot ô combien galvaudé par le bavardage politique !... –, c'est celui qui est **à l'écoute** de la réponse et du choix des agents sur place et qui ne présente les alternatives, les bons et les mauvais côtés des choix possibles, qu'en cas d'indécision et à la demande de l'AG. **Lorsqu'une assemblée générale s'est prononcée, il est inacceptable de ne pas en prendre acte.**

le 14 décembre 2009

**Rappel : n'oubliez pas la solidarité financière !
contribuez par chèque à l'ordre de
« CFDT-Culture »**